

Alain Place savoure, « la Leaders Cup, on y va avec gourmandise et bonheur »

Le président de Denain Voltaire s'exprime peu souvent en public. La qualification en finale de la Leaders Cup (dimanche contre Orléans) est l'occasion de faire un point sur la vie du club.

PAR PHILIPPE GUILBAUD
valenciennes@lavoixdunord.fr

BASKET. Denain. Quel regard portez-vous sur le début de saison de l'équipe ?

« On a enchaîné les matches. Il y a eu des victoires qu'on n'attendait pas. Le côté négatif, ce sont les blessures et les défaites à domicile en championnat. Le côté positif, c'est que les jeunes se sont révélés et que l'équipe s'est construite dans la douleur. L'effectif est tendu. On a fait le choix de répartir la masse salariale sur 10 joueurs et pas 11. »

L'équipe est en finale de la Leaders Cup, en quarts de finale de la coupe de France, en position de play-off, mais il a fallu hausser le ton...

« Ce qui m'a le plus perturbé, ce sont les défaites à Denain. On a un public en or... L'exigence du haut niveau, ce sont beaucoup de détails. Il fallait partager le mécontentement de tout le monde. Derrière, on a mis en place un protocole médical pour la récupération. Quelque chose de top niveau, en remettant un peu de budget. »

Professionnaliser le club est un de vos axes forts de travail, où en est la structuration de Denain Voltaire ?

« Côté sportif, on a bien travaillé,

notamment sur les soins (cryothérapie, kinés). On a un responsable marketing et commercial depuis cet été pour mieux connaître les spectateurs et les partenaires et mieux vendre qui on est, la marque Denain Voltaire. Notre image, c'est un club sympa, dynamique, proche et convivial. Notre ADN, c'est d'être pros avec nos bénévoles. Pour développer notre projet, on doit être encore plus présents sur le territoire : Cambresis, Avesnois,

« Notre image, c'est un club sympa, dynamique, proche et convivial. Notre ADN, c'est d'être pros avec nos bénévoles. »

Douaisis. On doit élargir notre notoriété et il reste encore beaucoup de boulot sur la formation. »

Ce sera suffisant pour aller jouer en pro A ?

« D'abord, il ne faut pas oublier d'où on vient. On a désormais des fonds propres positifs mais on doit encore rembourser 30 000 € par an jusqu'en 2020. On est en permanence obligés de faire attention. On vit une forme de passion raisonnable. Ce qui est bien, c'est qu'on construit



Alain Place aimerait voir Denain remporter sa première finale depuis 52 ans. PHOTO BRUNO FAVA

tout ensemble : dirigeants, joueurs, bénévoles, partenaires et institutions (ville, agglomération). Les histoires s'écrivent dans le temps. On joue toujours pour gagner. Un club de Pro A

dans le sud du département ne serait pas dérangeant. Mon obsession, c'est la pérennité du club. »

Dimanche, dans quel état serez-vous ?

« Je sens que l'équipe monte en puissance. Je ne redoute pas le résultat. On est le petit Poucet, on n'a rien à perdre. On y va avec beaucoup de gourmandise et de bonheur. » ■

La copie, la reproduction et la diffusion sont soumis aux droits d'auteurs et nécessitent une déclaration préalable, conformément aux dispositions du code de la propriété intellectuelle. (Art L.335-2 et L.335.3)